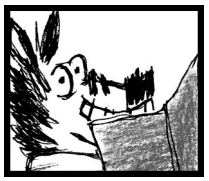
ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

MARS 2018 ◆ MENSUEL 25€/AN ◆ http://fanzine.hautetfort.com



EDITO n°59

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros pour 10 numéros—franco de port) en écrivant à zebralefanzine@gmail.com pour obtenir les coordonnées.

Du point de vue du théologien chrétien, il y a pire que le blasphème : la superstition. Celle-ci se présente en effet comme une trahison de la foi par de soi-disant fidèles, non comme une banale attaque venue de l'extérieur de l'Eglise.

On peut se demander si une telle logique n'est pas transposable du domaine de la foi à la science ; en effet dans la société contemporaine laïcisée, la science sert de caution à de très nombreuses actions publiques ou privées.

Or, qu'est-ce qui n'est pas qualifié de « scientifique » aujourd'hui, du nouveau modèle de brosse à dents électrique à la conquête spatiale en passant par certain service d'enquête de police ? **Le prétexte scientifique est aussi répandu que le prétexte religieux, invoqué sous d'autres latitudes ou en d'autres temps pour justifier à peu près tout et n'importe quoi.** L'intérêt pour la recherche de la vérité scientifique s'accompagne forcément d'une exigence de précision quant aux contours de la science ; qu'est-ce qui relève de la science ? Qu'est-ce qui relève seulement de la technique ?

Cette exigence constitue l'un des principaux aspects de ce qu'il est convenu d'appeler « la révolution scientifique » du XVIIe siècle, effort pour réformer la science contre la pratique et les enseignements des universités médiévales où régnait la confusion entre les différentes branches de la science. **Z**

SCIENCE SANS CONSCIENCE

Marion Montaigne a fait à Thomas Pesquet la bobine d'un parfait crétin. Et pour cause ! Cet ancien pilote de ligne qui rêvait d'exploits astronautiques depuis l'enfance s'est porté volontaire pour servir de cobaye à l'industrie aérospatiale et être envoyé dans l'espace.

La BD décrit en détail les conséquences néfastes pour l'organisme d'un séjour en apesanteur, qui peuvent se résumer à un vieillissement accéléré. A cet inconvénient s'ajoutent des tests psychiques et physiques souvent humiliants, que le cobaye français passe avec succès... et un masochisme inébranlable.

On n'est pas forcé de trouver ces expérimentations amusantes : elles sont le corollaire d'expériences plus cruelles encore menées sur des animaux.

Si l'on souhaite dissuader ses gamins de faire don de leur corps à la « science » -en réalité l'industrie aéronautique-, on peut leur faire lire *« Dans la combi de Pesquet »* ; en dévoilant l'envers du décors, son auteur nous montre un Th. Pesquet plus proche du « geek » que de l'aventurier. « *On a marché sur la Lune* » était plus persuasif.

M. Montaigne ne dissimule pas ou mal le côté ennuyeux du job de cosmonaute ; elle tire à la ligne : plus de dix pages pour donner un aperçu des tests psychotechniques subis par les candidats à la mise en orbite. Franchement, qui peut bien se passionner pour l'angle de sortie du tube de la pâte à dentifrice en état d'apesanteur ?

Que la curiosité maniaque de Marion Montaigne pour les gadgets technologiques fasse l'objet d'une publication de quelques pages dans *« Sciences & Vie Junior »*, passe encore, mais un gros album de près de cent pages, c'est un peu dur à digérer !

Coïncidence amusante, le fameux homonyme de M. Montaigne s'employa dans ses « *Essais* » à démontrer l'inutilité de la science ; or *« Dans la combi de Pesquet »* aboutit presque au même résultat décourageant, tant cette peinture du milieu de l'industrie aéronautique peine à convaincre du sérieux des acteurs de la conquête spatiale... ***Dans la combi de Th. Pesquet*, par Marion Montaigne, éd. Dargaud, 2017.**

DE SFAR A BHL

***-Il est devenu le BHL de la bande-dessinée. J'attends son entartage avec impatience,* a déclaré l'ex-éditeur Jean-Christophe Menu à *« Médiapart »* à propos de Joann Sfar**. Les médias font la part belle à ce dessinateur et scénariste de BD, également dessinateur de presse (*« Paris-Match »*), romancier et cinéaste. Par médias sociaux interposés, J. Sfar a eu maille à partir avec les militants de Jean-Luc Mélenchon lors de la campagne présidentielle.

Il ne faudrait pas confondre le pape avec ses évêques ! Cependant en lisant certaines chroniques de BHL dans « *Le Point* », on peut être frappé par leur ressemblance avec le style de la BD : clair, efficace et imagé, au service d'une idée de la justice et du progrès très... vague.

Il n'est donc pas invraisemblable d''imaginer BHL en scénariste de BD.

TINTIN CATHO ?

Les ayant-droits de Hergé sont peu soucieux de mettre en avant le catholicisme du père de Tintin, car celui-ci constitue un obstacle à la reconnaissance plus large de Hergé comme artiste.

Avec son essai *« Hergé, le diable et le bon dieu »* (Desclée de Brouwer), Bob Garcia n'hésite donc pas à mettre les pieds dans le plat.

On sait que Georges Rémi, alias Hergé, a été baptisé dans la religion catholique et qu'il eût pour mentor à ses débuts un ecclésiastique, l'abbé N. Wallez, résolu à utiliser la bande-dessinée comme moyen de propagande.

Néanmoins les efforts de Bob Garcia pour démontrer que les albums de *« Tintin »* fleurent bon le catholicisme ne sont guère convaincants ; ils frisent même le ridicule quand cet essayiste compare le capitaine Haddock, Tintin

et Milou au Père, au Fils et au Saint-Esprit... **La comparaison de l'héroïsme de Tintin à l'héroïsme de Jésus-Christ est un contresens puisque Tintin est un héros *civique*, ce que le Christ n'est pas du tout** (un simple lecteur des évangiles peut faire ce constat).

L'essai de Bob Garcia fait penser à une tentative similaire de démontrer que les super-héros des *comics* américains sont des héros juifs. Il s'agit là d'une démonstration tout aussi inepte, et pour les mêmes raisons : les héros juifs ne sont pas des supplétifs des pouvoirs publics.

Certaines références de *« Tintin »* à des épisodes fameux de la Bible (David et Goliath, le jugement de Salomon...) ne prouvent pas être tenus pour des preuves que Hergé est un auteur catholique. Ces épisodes de la mythologie juive font partie de la culture commune et certains auteurs athées n'hésitent pas à s'y référer.

- Nous étions religieux, vaguement, confiait Hergé à propos de sa famille et de son éducation. **Ce témoignage est beaucoup plus fiable, et l'on peut estimer *a contrario* que l'absence ou la rareté des références religieuses a contribué au succès international de *«Tintin & Milou»*, BD plus « oecuménique » que d'autres productions.**

Tintin illustre plutôt le patriotisme belge, à la fois anticommuniste et anti-américain, ainsi que colonialiste (occultant le pillage du Congo par les entrepreneurs belges); la religion catholique n'est qu'un aspect secondaire de ce patriotisme. Les convictions religieuses de Hergé semblent avoir évolué au fil du temps ; plus persistants furent les principes écologistes, qui lui avaient été inculqués chez les boy-scouts et le marquèrent plus que telle ou telle idéologie.

Cette formule pédagogique conçue par un officier supérieur britannique (Baden-Powell) pour les gosses des faubourgs de Londres a d'ailleurs connu, à l'instar de Tintin, un succès international.

Cases extraites de « Insulaires » par Prospéri Buri (2018).

CONTES DE GROIX

Warum, petit éditeur opportuniste (dans le bon sens du terme) publie « *Insulaires* », recueil d'historiettes groisillonnes par Renaud de Châteaubourg, alias Prospéri Buri.

A quelques encablures de la côte finistérienne, l'île bretonne de Groix n'a rien d'un paradis, contrairement à ce que certains dépliants touristiques tentent de faire croire, s'appuyant sur quelques semaines estivales ensoleillées et des paysages pittoresques. La pêche fut longtemps la seule ressource des habitants de ce gros ilot rocheux exposé au vent du Nord et aux tempêtes. La population de l'île dépassa même 5.000 habitants (moitié moins aujourd'hui) au début du XXe siècle, quand les pêcheries fonctionnaient à plein régime.

L'auteur a procédé par l'assemblage de souvenirs d'enfance - son grand-père employé de « Total » avait acquis une résidence secondaire dans l'île- et de lectures de contes et légendes groisillonnes, pour fabriquer ces petits contes.

Alcooliques, bigots, affabulateurs, les Groisillons ne sont pas montrés sous leur meilleur jour ; surtout dans l'un des récits où Prospéri Buri insinue que les Groisillonnes n'hésitaient pas à inventer des légendes pour se débarrasser de leur encombrante progéniture en bas-âge (en la « rendant » à la mer tandis qu'elles pêchent les délicieux pouce-pieds)...

Voilà un ouvrage satirique qui confortera ceux qui prétendent que le climat est pour beaucoup dans la civilisation, qui s'épanouit difficilement dans un climat hostile.

***« Insulaires »*, par Prospéri Buri, éd. Warum, 2018.**

GUERRE DES SEXES

Le caricaturiste américain Sam Henderson fait observer sur son blog que la guerre des sexes, qui bat son plein en ce moment dans les médias, n'est pas un thème nouveau pour les humoristes américains, habitués à brocarder les deux sexes depuis longtemps. Ci-dessous le stéréotype de la faible femme qui ne sait pas se défendre est démenti par le dessinateur Dale McFeatters (1952).

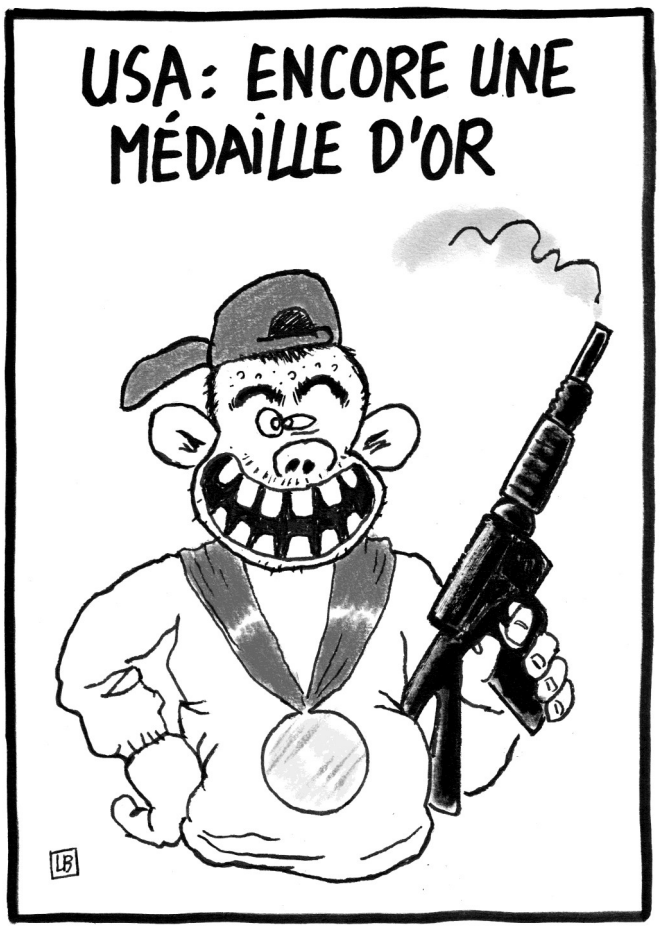
Qu'est-ce qu'une faible femme, d'ailleurs, si ce n'est un fantasme de galant homme féministe ?**Z**

C'est un cadeau de départ
-bien qu'il ignore encore qu'il va partir !

Rédaction/maquette : F. Le Roux, Adéka, L'Enigmatique LB.
Dessins : L'Enigmatique LB, Adéka, Waner, Zombi.
Couverture : par Adéka.
Blog : http://fanzine.hautetfort.com
Facebook : https://www.facebook.com/zebralefanzine
E-mail : zebralefanzine@gmail.com

SATiRE DE PARTOUT !!!

par l'Enigmatique LB, Zombi & Waner



Ni pute, ni biche...